

Les technologies de l'information et de la communication : un atout pour développer le dialogue des cultures

Bernard Jeanne

Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Rouen

Résumé : Internet apparaît aujourd'hui comme un outil extraordinairement puissant pour développer le dialogue interculturel. Dialogue pour tous ou nouveau partage « Nord – Sud » ? Si Internet est un outil d'une exceptionnelle puissance, il n'est aussi qu'un moyen. Au service d'un véritable dialogue interculturel ou d'une culture dominante ?

Découvrir d'autres cultures, les comprendre, en déceler les valeurs, le dialogue interculturel est un appel à l'ouverture au monde. Parmi les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE), Internet apparaît comme un outil extraordinairement puissant pour développer ce dialogue. Instantanés, mondiaux, interactifs, les échanges connaissent une accélération et une amplification foudroyantes. S'agit-il d'un simple échange d'informations ou Internet conduit-il à engager un véritable dialogue, une confrontation culturelle ? Le support internet, langue, graphisme, mise en pages... permet-il de traduire la diversité des cultures ou ne risque-t-il pas d'uniformiser les échanges ? Enfin, le « village mondial », dont est synonyme Internet, abrite-t-il des usagers tous égaux devant les TICE ?

1. Une explosion des échanges

L'utilisation des TICE, c'est-à-dire principalement d'Internet et du courrier électronique, apparaît, d'emblée, comme un outil prodigieux pour échanger avec des correspondants du monde entier, pour disposer d'une source intarissable d'informations mais aussi pour mettre en ligne des travaux, et, donc, pour communiquer. En permettant une accélération fulgurante des possibilités d'échanges, en permettant la connaissance des cultures à leur source et non pas par médias interposés, les TICE apparaissent comme un instrument au service du dialogue des cultures.

Le succès d'Internet dépasse toutes les espérances. On estime, pour autant qu'il soit possible de le faire, le nombre des utilisateurs à plus de 300 millions. Un milliard de pages peuvent être consultées sur le Web et d'innombrables méls sont échangés à chaque instant. Le monde de l'Éducation nationale s'est saisi d'Internet avec une rapidité surprenante. Les élèves se précipitent sur l'ordinateur pour effectuer leurs recherches et ne vont qu'ensuite vers les ouvrages classiques. Les enseignants ont été très vite conquis : ils préparent leurs cours ou échangent leur expérience face à l'écran. C'est Internet qui amène ceux qui étaient réticents, indifférents ou hostiles, vers l'ordinateur.

2. Un succès surtout quantitatif ?

Dans l'Académie de Rouen, tous les établissements secondaires sont connectés, comme la presque totalité des écoles élémentaires. Un volet important du Plan académique de formation est consacré à l'informatique, et plus spécifiquement à Internet. Ainsi, chaque année, près de 300 enseignants du secondaire suivent des stages (utilisation d'Internet, création de pages Web et de sites d'établissement, travail disciplinaire...). À l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Rouen, tous les futurs

enseignants bénéficient d'une formation aux TICE. Au plan national, la liste de diffusion des « clionautes », compte plus de mille professeurs d'histoire-géographie, qui échangent chaque jour une dizaine de messages consacrés tant à la préparation des cours, qu'à des comptes rendus d'ouvrages ou des débats (épistémologie de la géographie, enseignement des religions, intérêt des TPE...).

Les moteurs de recherche, particulièrement efficaces, permettent d'accéder à des informations précises, d'accéder à des sources d'informations variées, institutionnelles, associatives, commerciales, personnelles, de consulter les travaux menés par des spécialistes ou des passionnés. Le risque, qui existait déjà dans les « recherches papier », réside dans l'accumulation, la compilation d'informations dont l'imprimante est la pierre angulaire. Le travail des enseignants, plus que jamais, consiste à apprendre aux élèves à savoir tirer des informations de documents particulièrement abondants, de s'interroger sur leur validité et d'en faire une synthèse. En l'occurrence, abondance de biens peut nuire.

3. Dialogue des cultures ou culture dominante ?

Une autre difficulté provient d'une tendance à limiter la consultation des sources documentaires au domaine francophone (sauf, bien sûr, pour les langues). Alors qu'Internet met sur un pied d'égalité tous les sites quelle que soit la résidence des consultants, les recherches se limitent souvent à des sites présentant les cultures étrangères, sans aller aux sites-sources, c'est-à-dire à ceux qui émanent directement de ces cultures. À cet égard, le site du *Courrier International*, qui permet de mener une étude sur un événement en comparant les présentations qu'en fait la presse de pays et de cultures différents, est un exemple intéressant. Internet ne conduit pas – ou pas encore – à dépasser les frontières du domaine francophone, situation explicable pour des raisons matérielles dans la société de la communication du savoir par le papier.

Les débuts de l'ère de la communication numérique, d'autre part, sont marqués par un mouvement qui semble se confirmer : *l'uniformisation de son support*. La présentation, les maquettes, le graphisme, la mise en page des sites tendent à standardiser la création et, en écho, à passer sous silence les inégalités de notre monde contemporain, au profit d'une culture dominante, celle du monde occidental industrialisé, celle du Nord.

Plus inquiétant, sur 300 millions d'utilisateurs, 200 résident en Amérique du Nord et en Europe. L'utilisation d'Internet est modeste en Amérique latine, en Europe de l'Est et encore plus en Afrique, situation qui ne semble pas devoir se rééquilibrer rapidement puisque le développement du réseau est décidé, et réalisé, par les pays riches. Ainsi, ce fossé numérique épouse-t-il la fracture Nord-Sud. L'espoir d'une égalité pour accéder à la connaissance qu'avait fait naître Internet semble s'évanouir. À l'échelle de la France, les possibilités d'accéder aux réseaux haut débit (ADSL, câble...) ne risquent-elles pas de reproduire le clivage entre les grandes aires urbaines et le rural profond ? Internet, contre toute attente, renforcerait ainsi le phénomène de métropolisation...

Conclusion

Les TICE constituent un instrument exceptionnel pour développer la communication dans le cadre d'un monde ramené à la dimension « d'un village » et, par conséquent, un atout pour développer le dialogue des cultures. Mais il s'agit bien de techniques qui ne valent que par leur mise en œuvre et, en l'occurrence, par leur diffusion.

Soumises aux lois de la domination technologique, de la domination économique, elles peuvent consacrer la domination du Nord sur le Sud et l'uniformisation de la culture. À moins que le dialogue des cultures ne mette en évidence leur diversité, leur richesse et conduise nos pays riches à refuser le fossé numérique, c'est-à-dire à refuser les inégalités Nord-Sud.

